



## L'INTERVIEW #2

Jean-Christophe Vitale, maire de Tignes © S. Gominet-IRMa

### INTERVIEW DE JEAN-CHRISTOPHE VITALE, MAIRE DE TIGNES

#### **VOTRE COMMUNE A ÉTÉ TOUCHÉE PAR LA TEMPÊTE ELEANOR LE 4 JANVIER 2018, PUIS PAR LE RETOUR D'EST DU 7 AU 9 JANVIER ; COMBIEN DE TEMPS A DURÉ LA CRISE POUR VOUS ?**

Les épisodes neigeux les plus médiatisés ont été ceux de la tempête Eleanor, suivi du retour d'est. En réalité, les premières fortes chutes de neige sont arrivées début décembre avec une amplification du phénomène sur le mois de janvier. Nous avons subi, à cette période, plusieurs tempêtes de neige très importantes et très rapprochées dans le temps. Nous finissons à peine de gérer un événement que nous devons déjà faire face au suivant. La commission de sécurité qui se réunit habituellement deux à trois fois par an s'est ainsi réunie une dizaine de fois sur le mois de janvier.

#### **Y A-T-IL EU MALGRÉ TOUT UN ÉPISODE PARTICULIÈREMENT MARQUANT ?**

Le 4 janvier, il neigeait abondamment, nous avions des éclairs et du tonnerre, je n'avais jamais vu ça. Il faisait nuit, nous étions dans une ambiance de fin du monde ! La nature est surprenante, elle nous rappelle l'humilité qu'on se doit d'avoir face à ces éléments.

#### **LA COMMUNE AVAIT-ELLE ANTICIPÉ LES DIFFÉRENTES SITUATIONS QUE VOUS AVEZ CONNUES ?**

Les procédures à suivre sont écrites dans notre plan communal de sauvegarde, nous avons l'habitude de ce genre de situations. Nous faisons face aux routes coupées et avons régulièrement recours à l'hébergement d'urgence.

*« il est important de prendre en compte l'expérience de chacun, professionnels de la montagne, natifs de la commune, qui ont la mémoire de situations similaires »*

En revanche, ce qui a été exceptionnel, c'est l'enchaînement des situations similaires avec d'importants cumuls de neige et des températures relativement douces qui alourdissent le manteau neigeux et provoquent un risque de crue avalancheuse généralisée. À ce moment, on prend conscience de l'ampleur de la situation, car

les événements ont largement dépassé le plan d'intervention des avalanches. C'est pour cette raison qu'il est important de prendre en compte l'expérience de chacun, professionnels de la montagne, natifs de la commune, qui ont la mémoire de situations similaires. La commission de sécurité réunit ces principes, réfléchir ensemble, confronter les expériences et les points de vue pour prendre les bonnes décisions.

### **QUELLES ONT ÉTÉ LES CONSÉQUENCES DE CES PHÉNOMÈNES POUR LA COMMUNE DE TIGNES ?**

À plusieurs reprises, le cumul de neige dépassait 1,30 mètre en 24 h. Le risque d'avalanche était maximal et nous avons été obligé de fermer la D 87a qui permet de relier Tignes-les-Boisses à Tignes-le-Lac ainsi que la D 902 entre le barrage de Tignes et l'aire de chaînage de la Raie.

Nous avons aussi pris des mesures de confinement de la population et fermé l'ensemble du domaine skiable durant trois jours, dont deux jours consécutifs début janvier. Ce n'est pas anodin pour une commune comme la nôtre, mais la situation était vraiment exceptionnelle. Le confinement de toute la population a été imposé pendant environ trois heures sur une matinée, essentiellement pour éviter que les gens ne se déplacent dans la station. En revanche, certains hameaux ont été confinés plus longtemps.

### **COMMENT LA POPULATION A-T-ELLE RÉAGI À CES MESURES ?**

Il faut mesurer l'impact qu'a pu avoir la fermeture du domaine skiable sur la clientèle. Tignes est une station sportive, les gens viennent ici pour le ski. Nous avons des mètres de neige fraîche et lorsqu'on annonce que le domaine skiable va être fermé et qu'ils doivent rester confinés jusqu'à nouvel ordre, évidemment, ils sont déçus. Il faut leur expliquer les raisons qui conduisent à de telles mesures, ce n'est pas toujours chose facile ; expliquer aux commerçants et aux socioprofessionnels qu'ils ne pourront pas reprendre leurs activités immédiatement n'est pas plus évident.

### **LES DÉCISIONS ONT DONC ÉTÉ DURES À PRENDRE ?**

Non, on se doit de garantir la sécurité des vacanciers et des administrés. Il n'y a pas de compromis possible. Lorsqu'on expose les faits et les conséquences

qui peuvent en résulter, les gens sont à l'écoute, ils comprennent et ils ont confiance dans le dispositif de sécurité. Quand on annonce un confinement jusqu'à nouvel ordre, certains s'inquiètent pour leur quotidien : comment se déplacer ? Combien de temps cela va-t-il durer ? C'est à ces questions que nous devons répondre.

### **QUELS MOYENS AVEZ-VOUS UTILISÉS POUR ALERTER ET INFORMER LA POPULATION ?**

Dans chaque village, nous avons des référents que l'on informe de la situation. Au moment de la décision de confinement, tout un dispositif se met en place, par la police municipale, les pompiers, le service des pistes, la gendarmerie et parfois même les acteurs locaux viennent nous prêter main-forte.

Lorsqu'il y a un confinement d'un quartier, nous apportons les produits de première nécessité, à boire et à manger notamment. Nous disposons d'un système d'alerte par SMS, Tignes Alerte, qui nous permet d'envoyer à une large partie de la population des messages téléphoniques, des SMS et des mails aux personnes inscrites, en français et en anglais. Ces messages sont transmis aux responsables des tours-opérateurs et peuvent être traduits dans d'autres langues. Nous communiquons également par mail, par l'application Tignes et par les réseaux sociaux comme Facebook.

### **POUVEZ-VOUS NOUS EN DIRE PLUS SUR CE CHOIX D'UTILISER FACEBOOK ?**

La commune est en concurrence directe avec la diffusion de photos, vidéos et commentaires des habitants et des vacanciers sur les réseaux sociaux. Donc nous devons communiquer les bonnes informations pour éviter de laisser se répandre les fausses, qui pourraient engendrer inquiétude et panique.

C'est aussi pour cette raison que les services de communication de Tignes Développement sont systématiquement présents au sein de la commission de sécurité.

### **QUEL A ÉTÉ LE RÔLE DES AUTRES MÉDIAS DANS L'INFORMATION DE LA POPULATION ?**

Nous devons gérer nos propres flux de communication, mais aussi gérer l'accueil des médias et les informations à leur transmettre. Une salle de presse et toute une logistique doivent être mises en

place de manière à ce que les journalistes ne soient pas dispersés dans la nature et qu'ils puissent faire leur travail.

Les journalistes sont très friands de ce genre d'événement, surtout en période de vacances scolaires. Ces aspects sont un peu nouveaux, il leur faut du « breaking news », du sensationnel, du direct, pour alimenter internet et les chaînes d'info en continu.

### *« On se sent happé par un besoin d'information »*

J'ai été impressionné par cette gestion des médias. C'est vrai dans le cadre des conditions météorologiques extrêmes de cet hiver et c'est d'autant plus vrai dès lors qu'il y a des événements tragiques comme l'avalanche que nous avons connue l'hiver 2016/2017.

On se sent happé par un besoin d'information, la vitesse à laquelle ils arrivent, c'est fulgurant ! C'est là qu'on distingue le journaliste qui fait un travail d'information et celui qui vient chercher du sensationnel pour faire de l'audience. Il y a une frontière entre ces deux cas de figure et je peux vous assurer que c'est difficile à gérer.

### **COMMENT S'EST PASSÉ LE PRINTEMPS DU POINT DE VUE DU RISQUE D'AVALANCHE ?**

L'épaisseur du manteau neigeux n'a fait qu'accroître au cours de l'hiver, on avait en fin de saison d'énormes cumuls. La crainte était qu'il y ait des crues avalanches sur la fin de saison et même après la fermeture du domaine skiable, d'où le maintien d'une vigilance forte jusqu'à la fonte des neiges.

